

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

119

Mai 2014

Zoom sur les petits projets en Midi-Pyrénées

Bernard Bachelot

Journées portes ouvertes des agences d'architecture

Réunion annuelle de l'Ordre

j'ai inauguré le Metronum

Palmarès archicontemporaine.org



2,00 euros

ÉDITORIAL

**Philippe Gonçalves, Président du conseil régional de l'ordre
Jean Larnaudie, Président de la Maison de l'Architecture MP**

105, c'est le nombre de confrères et consœurs qui ont répondu présents pour cette première édition nationale des Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture.

Après l'aventure Aquitaine de l'an passé, les neuf régions du grand sud ont décidé de tenter l'expérience pour 2014.

Et face à l'enthousiasme et aux enjeux soulevés par cet événement, le Conseil National de l'Ordre des Architectes nous a offert la possibilité de passer directement à l'échelle nationale. Les 6 et 7 juin, ce sont bien 20 régions qui seront représentées avec plus de 1 000 agences ouvertes sur le territoire.

C'est aussi une action inédite : c'est la première fois qu'une action de l'Ordre est organisée collectivement à l'échelle nationale par les Ordres régionaux et national. Fédératrice et mobilisatrice, elle réunit les dynamiques et initiatives individuelles locales des agences d'architecture autour d'un projet structuré à dimension nationale.

C'est une occasion en or de briser la glace avec ce public qui ne sait pas qui nous sommes : si 80 % des Français aimeraient avoir un enfant architecte, seulement 20 % feraient appel à un architecte pour leur projet. Il nous paraissait primordial de provoquer cette rencontre pour effacer les idées reçues sur notre profession et imaginer enfin en plus d'une « architecture pour tous », « un architecte pour tous ».

Les journées portes ouvertes des agences d'architecture ont déjà fait leur preuve au Québec et en Belgique. Nous encourageons donc tous les participants à personnaliser cet événement pour qu'il soit fidèle à leur personnalité et à la manière dont ils exercent. Si l'objectif est d'expliquer et de promouvoir notre métier, c'est bien que nous sommes les seuls professionnels du cadre bâti qui garantissons :

- La meilleure création architecturale avec une approche contextuelle, à l'écoute de nos maîtres d'ouvrage.
- La meilleure conduite des travaux en tant « qu'homme de l'Art » dans l'unique intérêt de nos clients.
- La véritable valeur ajoutée de l'expertise architecturale sur la qualité de l'opération et la garantie d'une économie globale maîtrisée.

Si toute l'institution est mobilisée pour cet événement ; c'est avec le soutien conjugué de la Maison de l'architecture, de la DRAC et de l'Ecole d'Architecture de Toulouse que nous avons pu mener à bien cette une action exemplaire de sensibilisation, avec un appui de la ville de Toulouse comme vecteur de communication, mais aussi l'ensemble des relais départementaux, des CAUE et des médias locaux.

Nous remercions donc l'ensemble des architectes et des partenaires qui vont tenter cette expérience, conscient que dans une période difficile ce type d'investissement réclame de l'énergie. Il est pourtant primordial et vital de tisser les liens de la solidarité et faire parler de nous. C'est ensemble que nous ferons en sorte d'exister demain, alors à vous de jouer !

Liste des 105 agences ouvertes les 6 et 7 juin en Midi-Pyrénées

Abadie Philippe, Angaud Gaël (BAM), Atelier 2A, Atelier d'Architecte du Prieuré, Autret Michel, Barré Delphine, Blot Sibel, Boudin Monique, Burzio Boris, Canas-Prieto Virginie, Canizarès Louis, Charrier Christelle, Chatain Azita, Chatain Christophe, Chaumet-Lagrange Thibaut, Courtin Florence, Darnault Jérôme, Destoc Nathalie, Devaux Virginie, Dupin Isabelle, Epure Architectes, Eurl Alga, Eurl Architectur.e, Eurl Atelier-A-Architecture, Ville et Lumière, Eurl Christian Lefèbvre, Eurl Daniel Bruggeman, Eurl Mariette Colin-Moreau, Eurl Matthieu Belcour Architecte, Fabre Marianne, Faramond Max, Faure Marie-Christine, Fernandez Roger, Ferré Nicolas, Freyermuth Guillaume, Grès Fanny, Hébert David, Hubert Guillaume, Hucout Kawtar, Meilleurat Brice, Olivian Maria, Ouvrioux Yann, Paoli Isabelle, Perpen Hélène, Pierrard Sébastien, Présani Marie, Pul, Raymond Marc, Rocheteau Adeline, Roussel Christelle, Rouyard Isabelle, Sanchez Olivier, Sarl 109 architect(es), Sarl 360°, Sarl aaa atelier d'architectes associés, Sarl Agence A, Sarl Albarède Architecture, Sarl Alliance Sarl AR 357, Sarl Archi + Concepts, Sarl Architecture & Concept, Sarl Architecture & Paysage, Sarl Architouch, Sarl Atelier 3L Architectes, Sarl Atelier Benmansour, Sarl Atelier d'Architecture Airdoldi-Brun, Sarl ATRIUM Atelier d'Architecture, Sarl c+b architecture, Sarl Caza la Véra, Sarl d'Architecture Synopsys, Sarl d'Une Ville à l'Autre, Sarl Defos du Rau Architecture, Sarl Droit de Cité Architectes, Sarl Enzo & Rosso, Sarl Fave Architectes, Sarl Filiatre-Mansour, Sarl Franck Boyer - FBA, Sarl i-dProject, Sarl Jacques Rochery Architecte, Sarl Jean-Marc Jourdain Architecte, Sarl Laborerie Taulier Architectes, Sarl Laborie Architectes, Sarl Laetitia Trautmann - Architectes - Programmistes, Sarl Munvez-Morel, Sarl My Architectes Souvion-Lacombe-Pessant, Sarl Nuance Architectes, Sarl Prado Architectes, Sarl Projet 310, Sarl Reine Sagnes, Sarl Scalène Architectes, Sarl Seuil Architecture, Sarl Taillandier Architectes Associés, Sarl V2S Architectes, Sas Anel Architectes, Sas L.C.R Architectes, Sas Puig-Pujol et Associés Architecture, Scp Ceres Lacombe Architecture, Scp d'Architecture Séquences, Scp Faure - Grau, Scp Giavarini - Villeneuve, Scp Kieken-Kerlovéou, Selarl d'Architecture Amigo Etc..., Selarl Ryckwaert, Selas d'Architecture PhBa, Simonetti Serge, Sudre Roselyne, Verlhac Denis-Pierre.

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées



Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse
tél. 05 61 53 19 89
contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution
N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication

Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef

Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction

Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction

Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Mathieu Le Ny, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination

Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre

Martine Aires.

Ont participé à ce numéro

Gaël Angaud, Philippe Gonçalves, Tiphaine Guyomard, Jean Larnaudie, Jean-Loup Marfaing, Gérard Ringon

Graphisme

Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression

Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : Technal, VM Zinc et Zen Multimédia.



Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2014

+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom Prénom
Profession Société
Adresse
Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .
31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Exposition

**Zoom sur les petits projets en
Midi-Pyrénées - édition 2014
du 03.06 au 29.08.2014 à L'îlot 45 /
Maison de l'Architecture
Vernissage > 03.06.2014 à 18h30**

Exposition produite par la Maison de
l'Architecture MP - carton joint à ce numéro

Collecte

**Archives d'architecture et d'urbanisme en Midi-
Pyrénées**

Sous l'égide de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées, le Comité Scientifique des Archives d'Architecture, d'Urbanisme et du Paysage en Midi-Pyrénées lance la réalisation d'un projet de bibliothèque numérique rassemblant les panneaux des concours d'architecture ayant eu lieu sur la région.

L'objectif est de constituer un inventaire des concours le plus exhaustif possible et de conserver ainsi une trace de cet immense travail réalisé.

Dans le cadre de cette collecte, nous lançons un appel à tous les architectes ayant participé à un concours en Midi-Pyrénées à fournir les différents panneaux, notice architecturale, photographies de maquette, programme du concours, etc., de leurs projets, sous forme numérique. Il n'est en aucun cas question de modifier les travaux.

Cette banque de ressources deviendra un véritable outil promotionnel et pédagogique pour les architectes de la région Midi-Pyrénées et une interface de partage d'une passion et d'un savoir-faire avec le public.

N'hésitez pas à nous contacter par mail :
projet.concours.archi@gmail.com

Cycle de conférences de printemps

**Savioz Fabrizzi le jeudi 12.06.2014 à 19h à la salle du Sénéchal
Parc architectes le mardi 17.06.2014 à 19h30 à la DRAC Midi-Pyrénées***

La Maison de l'Architecture, à travers un cycle de conférences de printemps, invite le public de Midi-Pyrénées à rencontrer une nouvelle génération d'architectes internationaux. Ces moments seront l'occasion de découvrir des architectes venus de différents horizons, qui présenteront leurs travaux et partageront leur approche de l'architecture d'aujourd'hui.

organisation : Maison de l'architecture Midi-Pyrénées // *en partenariat avec l'ENSA de Toulouse
+ d'infos : <http://www.maisonarchitecture-mp.org/site/programmation/conferences-de-printemps/>

Exposition

**Degrés anonymes par Guillaume Beinat, photographe
Exposition présentée en deux lieux :**
**du 25.06 au 24.07.2014 à L'îlot 45 / Maison de
l'architecture Midi-Pyrénées**
> vernissage le 24.06.2014 à 19h00
**du 26.06 au 26.07.2014 au Centre Méridional de
l'Architecture et de la Ville**
> événement le 26.06.2014 à 19h00

Fasciné par la banalité, l'uniformité, le « commun », mon travail se construit au cours de mes déplacements physiques. «Degrés anonymes» est une observation photographique de nuit menée, entre autre, dans la métropole japonaise. Elle pose un regard systématique sur ces espaces de transitions ou réseaux communicants, témoins de la corrélation autant que de l'indifférenciation entre espaces publics et privés.

Assemblée générale

**Mercredi 18.06.2014 à 18h00 à
L'îlot 45 / Maison de l'Architecture**

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : contact@maisonarchitecture-mp.org
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
www.facebook.com/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

AGENDA

Exposition-Concert-Bal

De Toulouse à Soweto, chantiers d'improvisations.

À l'occasion de la célébration des 20 ans de l'élection de Nelson Mandela, l'atelier de master "Learning From" de l'école d'architecture de Toulouse a réalisé un workshop pour la reconstruction du cinéma mythique "Le Sans-Souci" à Soweto.

Ce lieu en ruine était à l'abandon formant un espace public délaissé et dangereux dans le quartier informel de Kliptown. L'endroit est pourtant historique, car en juin 1955, la charte de la liberté, ratifiée par The African National Congress (ANC), fut signée précisément à Kliptown, faisant de cet endroit un lieu hautement symbolique de la lutte pour la liberté. Le workshop Sans Souci, s'est déroulé pendant 15 jours, du 19 avril au 4 mai 2014, avec l'aide des communautés locales du bidonville. Les travaux de réhabilitation ont été lancés, ils étaient essentiellement centrés sur le travail des sols, d'autres phases de chantier concernant la couverture ou les aménagements mobiliers sont prévues dans le futur.

Pour rendre compte des travaux et des événements réalisés sur place par les étudiants et les habitants, l'atelier Learning From organise le 7 juin une exposition vidéo festive dans la salle de La Dynamo à Toulouse. Cette soirée "exposition-concert-bal" débutera à 21 heures, elle réunira le groupe Dawadeluxe, premier soutien du projet, et la Compagnie Lubat de Uzeeste pour des échanges musicaux énergétiques et réflexifs !

atelier Learning From, ENSA de Toulouse
<http://learning-from.over-blog.fr>

Événement

**5^{ème} édition des chemins d'art en Armagnac - art
contemporain et patrimoine
du 17.05 au 15.06.2014**

2014 est l'occasion du 5^e anniversaire des Chemins d'Art en Armagnac. Cette année encore, la manifestation offrira la possibilité au visiteur de découvrir un dialogue entre cinq sites patrimoniaux du nord du Gers et des artistes contemporains durant cinq semaines. Ces derniers présenteront une création artistique spécialement réfléchie et produite pour le lieu afin d'en proposer une interprétation ou une vision qui leur est propre et de la partager avec le public.

+ d'infos : <http://cheminsdartenarmagnac.com/>



Bernard Bachelot

Une monographie sur l'architecte Bernard Bachelot vient de paraître dans la collection *Patrimoines Midi-Pyrénées, archives d'architectes*, éditée par le Conseil régional de Midi-Pyrénées. Parmi les architectes toulousains les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle, la figure singulière de Bernard Bachelot méritait une attention particulière. Le versement de archives de son agence aux Archives départementales de la Haute-Garonne dans le cadre de l'action menée par le Comité scientifique des Archives d'Architecture, du Cadre de vie et du Paysage de Midi-Pyrénées est à l'origine de cet ouvrage.

Bernard Bachelot né à Constantine en 1930. Il entame ses études d'architecture en 1948 à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. Il rejoint l'atelier d'Eugène Beaudoin dès sa seconde année d'étude. Sous la direction de Louis Arretche, il côtoiera Louis de Hoÿm de Marien qui jouera quelques années plus tard un rôle important dans l'orientation de sa carrière. Il obtient son diplôme en 1957 et rentre aussitôt en Algérie pour ouvrir son agence à Alger.

Très brève, guère plus de trois ans, de 1958 à la fin de l'année 1961, l'expérience professionnelle de Bernard Bachelot en Algérie, a été intense et déterminante pour le jeune architecte. A coté de quelques projets personnels, il collabore à l'important projet de Rocher Noir confié à Louis de Hoÿm de Marien. Celui-ci l'accueille à Paris après son départ d'Algérie et lui propose une collaboration durable. Avec son appui Bernard Bachelot s'installera rapidement à Toulouse en 1962.

Dans les premières années de son activité à Toulouse, la commande privée a constitué l'essentiel de son activité, avec des programmes très variés, du réaménagement intérieur de locaux professionnels, à l'immeuble de rapport. Les réalisations les plus importantes de cette période sont l'immeuble de Latour (17 allées F. Mistral à Toulouse) et la résidence Niel (avenue de l'URSS à Toulouse). Plus tard, à partir des années soixante-dix, quand il accède régulièrement à la commande publique, Bernard Bachelot conservera néanmoins une part de marché privé importante dans l'activité de son agence.

Deux commandes privées et simultanées ont assuré la notoriété de Bernard Bachelot. Jean Perry souhaitait faire de son magasin un signal de la modernité, l'enseigne d'un commerce de luxe en pleine résonance avec son temps. Au coeur du centre ancien, cette commande imposait à l'architecte une réflexion originale. Simultanément, Jean et

Suzy Perry demandent à Bernard Bachelot de réaliser leur villa dans un grand parc au bord du Touch à Tournefeuille. Bernard Bachelot disait que cette seconde commande avait été présentée par Jean Perry comme un test préalable à l'étude pour le magasin, en quelque sorte une épreuve « d'excellence à la modernité ».

Le magasin Perry, dont le permis est obtenu grâce à l'intervention de Sylvain Stym Popper, architecte en chef des Monuments historiques, devient une référence dans le débat architectural sur la place de l'architecture moderne dans le centre ancien. Mais dans un contexte patrimonial plus sensible, celui de l'opération des Américains (Cap Wilson), Bernard Bachelot et son ami Alexis Daure, auquel il est associé, ne réussissent pas à obtenir un permis de construire pour leur remarquable projet initial. Le compromis négocié avec l'Architecte des Bâtiments de France et le maire, Pierre Baudis, inaugure le principe du miroir de verre, de l'escamotage de l'architecture moderne au coeur de la ville.

Dans la pleine maturité de son exercice professionnel, ayant exploré les diverses problématiques de la commande privée et publique à Toulouse, sa villa, et l'ensemble des villas du lotissement Yves du Manoir ont été pour Bernard Bachelot l'occasion de réaliser la synthèse de ses convictions architecturales profondes. Au-delà d'une diversité apparente, essentiellement liée à la variété des programmes, toute son oeuvre est placée sous le signe d'un rationalisme exigeant. La prévalence d'une approche constructive, qui détermine l'organisation spatiale dans les premières phases de la conception, ne sera cependant jamais contraignante. Sa démarche ne se réduit jamais à un rationalisme fermé, générateur d'une architecture sérielle, mais donne forme à un rationalisme ouvert qui lui permet de s'interroger sur la composition de façade. Cette question ne se pose plus alors en termes de règles canoniques, mais de modulation expressive du jeu combinatoire d'un système rationnel.

A cette question, renouvelée en permanence dans le débat architectural, l'oeuvre de Bernard Bachelot apporte quelques réponses singulières, les inscrivant parmi les jalons de la modernité toulousaine des dernières décades du XX^e siècle. Elles ouvrent deux perspectives distinctes de réflexion, celle de la pérennité d'un rationalisme classique, dans l'esprit de l'architecture d'Auguste Perret, et celle d'une confrontation fertile entre la rationalité du système constructif et sa plasticité. L'architecture de

Bernard Bachelot se rapproche alors de celle du grand maître catalan, Josep Lluís Sert. A la recherche de formes syncrétiques alliant l'expression des cultures populaires et l'économie de l'habitat minimum, l'un et l'autre se rejoignent, adoptant des solutions similaires. Une étroite parenté lie la maison en bande de Bernard Bachelot à Jijel en Algérie, et celle que Josep Lluís Sert dessine pour Chimbote au Pérou en 1949. Sur la typologie de la tour d'habitation, leur démarche architecturale coïncide une nouvelle fois dans les fortes correspondances formelles et plastiques entre les résidences d'étudiants de l'université de Harvard, réalisées en 1964 par Josep Lluís Sert et les deux hautes tours du TOEC-DUFFAS de Bernard Bachelot.

Entre eux, l'écart d'âge d'une trentaine d'année est celui d'une génération. Cela change du tout au tout le contexte de l'exercice professionnel des deux architectes. Exilé célèbre à New-York, successeur de Walter Gropius à la Graduate school of design de l'université d'Harvard, Josep Lluís Sert appartenait à la seconde génération des inventeurs du mouvement de l'architecture moderne. Bernard Bachelot appartient, lui, à cette jeune génération d'architectes qui après la Libération seront partout en France les propagateurs des grands principes théorisés par la génération précédente. Sous la double contrainte d'une économie drastique et d'une normalisation excessive, ils construiront le paysage moderne des villes et des périphéries urbaines. Les conditions d'une commande architecturale lui offrant une réelle liberté de création ont donc été trop rares pour Bernard Bachelot. Réunies, elles sont à l'origine des réalisations du magasin et de la villa Perry, des villas du lotissement Yves Du Manoir. Ces oeuvres de Bernard Bachelot entrent incontestablement dans le domaine du patrimoine architectural toulousain.

Et, au-delà ? La production de masse de l'architecture moderne durant les Trente Glorieuses nous laisse un témoignage de l'histoire urbaine, d'une volubilité indéniable. L'urbanisme et l'architecture de cette période nous parlent avec force, mais aujourd'hui quels critères adopter dans l'évaluation de la valeur patrimoniale de cet héritage urbain ? Faut-il privilégier les critères socio-économiques en faveur d'une sauvegarde de l'histoire grise des grands ensembles ou au contraire s'en tenir à quelques signes d'excellence urbaine et architecturale ? A la radicalité de cette alternative, la patrimonialisation préféra certainement une logique de compromis raisonné. Le compromis raisonné, c'est fondamentalement le contexte de l'exercice de l'architecte. Dans l'oeuvre de Bernard Bachelot, il faudrait donc aussi distinguer le bâtiment de la DTRN. Ses réponses à des contraintes normatives, financières, ou à un programme complexe, sont alors tout à la fois singulières et représentatives de la meilleure architecture de la période de leur construction.

Jean-Loup Marfaing, architecte.

Légendes :

Bernard Bachelot en 1957, ENSBA, atelier Beaudoin.

Façade des Américains, avant-projet 1965, permis de construire refusé.





les architectes ouvrent leurs portes

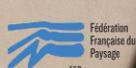
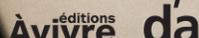
les
architectes
ouvrent
leurs
portes

6>7 juin 2014

**VENEZ DÉCOUVRIR
LES COULISSES
DE L'ARCHITECTURE
DANS PLUS DE 1000 AGENCES
PARTOUT EN FRANCE !**

Un évènement initié
par l'Ordre des Architectes

www.portesouvertes.architectes.org



Les 6 et 7 juin prochain, les architectes ouvrent leurs portes.

Ouvrir sa porte, c'est montrer qui l'on est, ce que l'on fait, comment on le fait.

Ouvrir sa porte c'est offrir la possibilité d'un échange et d'une compréhension mutuelle.

Pour accompagner cet événement initié par l'Ordre des architectes et aider à sa mise en place, la rédaction de Plan Libre a eu l'idée de rencontrer quelques architectes et de les interroger sur la manière dont ils envisagent de s'impliquer, eux-mêmes et leur agence, dans ces journées. Avec ces entretiens composés autour de quatre questions, ce sont déjà les portes qui s'ouvrent. En partant d'un récit qui situe l'histoire de ces agences et de leurs activités, chacun et chacune s'arrêtent sur le sens qu'ils accordent à ces journées et les actions mises en place.

3 entretiens sont présentés, ils mettent en jeu 5 architectes ; 2 entretiens ont été réalisés avec un échange verbal direct ; le 3^{ème} a été rédigé en réponse aux 4 questions.

Gérard Ringon, sociologue

Dans la région Midi-Pyrénées le nombre d'agences participant à ces journées portes ouvertes s'élève à 105.
Les 8 départements se mobilisent : 45 villes en tout.

Interview d'Adeline Rocheteau, AR-chitecture et Paola Rocca, 109 architect(es), architectes à Toulouse. Réalisée le 23 avril 2014.

Est-ce que vous pourriez en quelques mots nous présenter votre agence ?

A.R. : Dans ces locaux, il y a deux agences, l'agence AR-chitecture et l'agence 109 architect(es). Je me suis installée en 2005, je n'étais pas ici, j'étais à Bayard un peu plus loin. J'ai déménagé ici fin 2007. J'ai une salariée pour l'instant, Charlotte. Comme type de projet nous travaillons vraiment de tout, nous ne sommes pas du tout spécialisées pour éviter les pièges. Nous faisons de la maison individuelle, du collectif, du public, des rénovations de lycées, des mairies, des commerces, des réhabilitations,...

P.R. : Il faut être pluridisciplinaire ne serait-ce que pour notre quotidien, c'est plus agréable et plus intéressant. On peut constater en temps de crise qu'il y a des secteurs qui bouchent, donc l'intérêt est de grader une activité. C'est indispensable.

A.R. : En terme de fonctionnement, l'agence Ar-chitecture et 109 architect(es) se regroupent dès que le montant des travaux dépasse environ 400-500 000 euros. Donc tous les projets un peu importants que nous avons dans l'agence, nous les faisons en association. Cela nous permet de mutualiser nos forces de travail sans se bloquer et ainsi avoir des références communes.

Quelle est la nature des activités développées au sein de l'agence ?

A.R. : Nous avons des thématiques qui nous tiennent à cœur, nous travaillons une architecture très contemporaine qui commençait à se démarquer de l'architecture Toulousaine classique, et qui maintenant est tout à fait banalisée dans le paysage architectural à Toulouse. Nous abordons systématiquement des thématiques écologiques. Quasiment l'ensemble de nos projets sont labellisés ou BBC ou THPE; nous sommes en cours de réalisation de bâtiments à énergie positive. C'est donc un axe fort de notre production architecturale ; ce n'en n'est pas forcément l'axe fondamental mais cela fait partie de nos réflexions.

P.R. : Je ne sais pas si c'est un hasard mais effectivement nous sommes touchées par ce sujet là : les maîtrises d'ouvrage que nous avons rencontrées pour des logements collectif, y étaient aussi très sensibles et ont choisi d'être innovants. Nous avons donc réalisé des projets BBC un peu en avance sur la norme, et maintenant du BEPOS, là aussi en avance.

Je ne veux pas dire que nous avons amorcé cela, mais effectivement comme nous avons eu la chance d'avoir des maîtrises d'ouvrage qui étaient intéressées par ce sujet et qui voulaient réaliser des logements écologiquement compétitifs, nous avons eu la chance de pouvoir en produire.

A.R. : Donc, nous avons des bâtiments écologiques mais aussi innovants souvent par leur procédé constructif, ou dans leur démarche dans l'habitabilité, ou dans leur dessin architectural.

P.R. : Je pense aussi que le fait d'être une agence un peu « jeune » nous permet de pouvoir oser certaines choses que d'autres agences peut-être ne feraient pas à Toulouse. Mais cela nous vaut aussi des critiques.

A.R. : Ah oui, ce n'est pas forcément un atout.

Vous ne travaillez qu'à Toulouse ?

A.R. : Non, nous répondons dans toute la région. Nous avons aussi répondu à un appel à candidature à Limoges. Plutôt dans le Sud-Ouest quand même, Bordeaux, Limoges pour l'instant. Pas trop dans le pays basque, on s'arrête à Pau.

Vous associez vous à de plus grosses agences ou bien travaillez vous plutôt toutes les deux ?

A.R. : Cela nous est arrivé. De temps en temps nous candidatonons avec d'autres agences quand les projets sont plus importants. Pour l'instant nous n'avons pas encore travaillé avec beaucoup de...

P.R. : Nous avons travaillé avec une agence parisienne, une petite agence comme les nôtres. Nous candidatonons mais cela ne nous est pas encore arrivé de travailler réellement sur un projet avec d'autres agences, c'est quelque chose qui nous intéresse puisque nous sommes habituées à travailler en association. Cela nous apporte beaucoup, en tout cas, dans la production architecturale.

A.R. : Cela nous permet de nous confronter. Paola et moi par exemple nous n'avons pas forcément les mêmes idées sur tout, parfois même bien au contraire et de la confrontation peuvent naître de jolis compromis, que l'on

attendait pas forcément et que l'on aurait pas forcément eu l'une ou l'autre. Dans cette confrontation, et même cette « confortation » il y a un point fort. C'est difficile mais très enrichissant.

Pour quelles raisons avez-vous décidé de participer aux Journées Portes ouvertes ?

A.R. : Nous faisons encore partie des jeunes architectes, plus pour très longtemps (rire), et nous avons suffisamment râlé depuis que nous sommes installées. En écoutant les gens autour de nous, qui ne sont pas intéressés par l'architecture, nous entendons « *les architectes sont comme ça, ils ont des rouleaux sous les bras et ils arrivent avec 2h de retard et des bouts de crayons, ils dessinent des projets sur des bouts de nappes, ils sont toujours hors délais, toujours hors budget, et puis ça coûte cher. Ils n'écoutent pas la maîtrise d'ouvrage, ils font ce qu'ils veulent* ». Ce n'est pas possible que les gens aient cette image de nous ; qui n'est certainement pas complètement fausse, mais pas tout à fait vraie tout de même. C'est aussi probablement le signe d'une époque qui n'est plus celle-ci aujourd'hui. Il y a eu, il y a un moment déjà, une campagne de communication de l'Ordre des Architectes qui faisait la promotion du métier. Cela fait un moment qu'il n'y a pas eu de communication autour de notre profession pour dire : « *nous ne sommes pas que fantasques, en retard, hors budget et très cher.* »

Attendez-vous de cet événement qu'il permette de changer ce regard sur votre métier ?

A.R. : C'est vraiment le moyen de faire venir le grand public à nous, plutôt que nous allions à lui. En effet, seul c'est difficile et coûteux. Le fait de se regrouper derrière les institutions qui ont pour vocation de diffuser la culture architecturale, permettent d'offrir un autre regard sur les architectes. « *Venez voir effectivement une agence d'architecture, c'est pas n'importe quoi. Nous sommes normaux, regardez les projets que nous réalisons, ils ne sont pas fous, regardez combien ça coûte, ce n'est pas fou.* ».

P.R. : Très souvent les gens me demandent ce que je fais dans la vie et quand je leur répond que je suis architecte ils me disent, peut-être parce que je suis une femme, « *ah bon architecte dans quoi ?* ». C'est vraiment la question qui me hérisse les poils. Et quand je leur réponds « *architecte, je construis des bâtiments* ». C'est très étonnant, les gens ne savent pas ce qu'est le travail d'un architecte. Or l'architecture nous entoure.

A.R. : Ils ne savent par non plus ce que cela implique parfois.

P.R. : On entend aussi des critiques « *J'ai vu des logements neufs dans lesquels la salle de bain est immense, le salon petit ! Ah ces architectes font n'importe quoi !* ». Ils ignorent les normes auxquelles nous devons faire face, et qui nous paraissent aussi de temps en temps aberrantes. C'est vrai que nous sommes assez frustrées de pas pouvoir expliquer ce qu'est notre métier et les contraintes auxquelles nous devons faire face. Je pense que cela aussi c'est important.

A.R. : L'objectif pour nous, est aussi de libérer les gens de la fausse idée qu'ils peuvent avoir sur notre métier. Libérer, c'est peut-être un peu exagéré mais plutôt de les décomplexer vis-à-vis de nous. Nous sommes des travailleurs du bâtiment : nous travaillons, nous savons calculer, nous ne faisons pas seulement des jolis dessins, ce n'est pas ça notre métier. Le but est d'essayer de redonner une image plus vraie, plus proche de la réalité de notre métier auprès du grand public.

Nous nous apercevons avec les clients privés qui viennent nous voir que ce sont des gens qui possèdent déjà une approche de l'architecture, qui se sont déjà intéressés à ce sujet.

Avoir la possibilité pour une fois de dire « *venez, rentrez, nous allons vous expliquer ce à quoi on sert, ce que l'on fait, pourquoi on le fait...* ». Avoir la possibilité d'échanger à grande échelle et que tous les architectes aient cette possibilité, c'est plutôt un événement pour nous à ne pas manquer.

P.R. : Depuis très longtemps avec Adeline nous pensons que notre métier est mal communiqué. Je trouve que lorsqu'il y a une proposition, une action comme celle-ci, il faut forcément s'impliquer.

Savez vous ce que vous allez présenter à vos visiteurs, comment vous allez les accueillir, si vous avez décidé de créer un événement, peut-être réaliser des activités ?

A.R. : Pour l'instant nous avons commencé à y réfléchir. Nous avons la chance d'être dans des locaux assez visibles de loin, depuis la ville ...

P.R. : Nous voulons nous servir des fenêtres pour faire un véritable appel, de mettre de gros ballons jaunes, pour être vraiment visibles depuis la place Wilson .

A.R. : Cette installation servira à attirer du monde. Une fois qu'ils seront à l'agence, nous n'avons pas encore tout à fait décidé ce que nous voulons faire. Peut-être organiser

une petite exposition.

P.R. : Une expo photo qui pourrait peut-être démarrer dans le hall, si le syndicat nous donne l'autorisation, avec évidemment certains de nos projets mais aussi des projets qui nous ...

A.R. : ...Qui nous paraissent intéressants, qui sont des références pour nous. Tout cela est encore un peu vague... Nous avons pensé à projeter le déroulement d'un chantier du début jusqu'à sa livraison sur l'un des murs de l'agence. D'un autre côté, mettre des projets associés à leur budget en disant : « *voilà ce que nous avons réalisé avec un budget donné et voici ce que représentent nos honoraires. Nous n'avons rien à cacher. Voilà ce que coûte un architecte. Comparez avec le coût d'un constructeur de maison individuelle. Une maison d'architecte, ce n'est pas forcément plus cher* ».

P.R. : Chez les promoteurs ou les constructeurs de maisons individuelles tout est globalisé sous forme d'un pack. Nous effectivement, nous détaillons chaque poste. Je pense que les autres architectes procèdent à peu près de la même manière. Mais nous particulièrement, nous décortiquons tout pour que les clients sachent réellement ce qu'ils payent et je pense que c'est important.

A.R. : Ça sert et ça dessert à la fois... En étant transparent ils ne comprennent pas pourquoi la prestation intellectuelle peut coûter aussi cher...

P.R. : Concernant le déroulement de la journée, nous voulons une ambiance un peu « cool », mettre un peu de musique, des trucs à picorer. On pensait demander à nos amis et à nos familles de venir pour qu'il y ait un peu de vie, que les gens ne se sentent pas épiés, qu'ils soient à l'aise, pour vraiment passer un peu de temps et amorcer la discussion.

A.R. : Que ce soit effectivement une exposition, mais que cela reste vivant. Faire des ateliers pour enfants ce n'est pas vraiment notre intention, c'est un gros travail et nous ne serions pas comment nous y prendre.

Si vous laissez la porte ouverte, vous avez une situation idéale pour faire venir du monde...

A.R. : Avec la rubalise nous allons signaler un passage piéton pour les guider vers nous un petit peu comme ce qu'il y avait eu pendant le printemps de septembre.

P.R. : J'espère que la communication que vous avez mise en place sera suffisante pour piquer la curiosité du public. Je me mets à leur place, c'est toujours un peu impressionnant que de rentrer dans un immeuble.

Nous axerons notre message sur « *Venez, rentrez, nous vous attendons* ».



Interview de Vincent Defos du Rau, architecte à Toulouse, accompagné de Benoît Crépellière. Réalisée le 23 avril 2014.

Pouvez-vous présenter votre agence en quelques mots ?

VDDR : C'est une petite agence qui existe depuis presque 30 ans. L'effectif est toujours à géométrie variable. Aujourd'hui nous sommes 5.

Nous sommes ici depuis 1996, 18 ans déjà. Nous étions à l'étage inférieur, nous sommes montés d'un étage il y a une dizaine d'années.

Ce n'est pas un lieu très ergonomique, on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement dédié à l'exercice du métier. Nous avons le projet, ces dernières années, de chercher un lieu pour faire une vraie agence mais nous avons mis ce projet entre parenthèses. Nous considérons que ce n'est pas une « vraie » agence ici. C'est pas mal mais quand on est 5, quand on est sous pression, qu'il y a beaucoup de choses à produire, c'est un espace ouvert qui est trop petit.

Le fait qu'il soit atypique ce n'est pas trop dérangeant mais il nous manque de la surface, de l'espace pour s'isoler. Quand le téléphone sonne, une réunion ici, un projet qui est en train de se faire à côté, ce n'est pas l'idéal.

En ce qui concerne notre travail, on touche à tous les domaines, enfin on aimerait toucher à tout... Au départ, j'ai fait beaucoup de marché public par des concours. Quand on a du succès on devient spécialiste sans le vouloir. On a fait deux collèges, en 27 ans c'est pas une spécialité, quelques projets scolaires, beaucoup de maisons de retraite, des lieux publics. On a réalisé la station de métro Empalot, une halle et une place de marché à Castanet et puis évidemment du logement, beaucoup de logements collectifs sociaux, pas trop logement privés, et pas du tout de privé bureaux par exemple ou activités tertiaires. L'hospitalier, un peu.

Et la maison individuelle ?

VDDR : La maison individuelle c'est tout à fait épisodique. Je n'en mets pas dans mes références donc je ne considère pas avoir fait de maisons individuelles intéressantes sur le plan architectural. On a dû en faire 2 ou 3 pour rendre service, des permis de construire, parfois un peu plus. Quand je dis 2 ou 3, je caricature mais moins d'une dizaine. Et plus pour rendre service. Il y en a certainement quelques unes parmi celles-là qui sont intéressantes. Mais nous n'avons jamais reçu de commande qui nous ait permis de livrer quelque chose de soigné et d'intéressant.

Est-ce que vous pouvez dire que votre agence a une spécificité dans un domaine en particulier, une thématique de travail ?

VDDR : J'ai l'habitude de dire qu'on est des généralistes. Nous sommes obligés d'être des généralistes. Nous pourrions effectivement nous spécialiser, mais nous souhaitons essayer de toucher à tous les domaines de l'architecture. Cependant, nous n'y arrivons pas forcément puisque justement les maîtres d'ouvrages souhaitent de plus en plus travailler avec des spécialistes compétents dans un domaine en particulier. Pour commencer à entrer dans un domaine dans lequel on n'a aucune référence, c'est toujours compliqué. On peut y arriver en s'associant avec d'autres confrères.

Je pense qu'en logement collectifs sociaux, nous avons de belles références, ce qui est pas finalement le cas de beaucoup d'architectes. Notamment depuis la rénovation énergétique il y a 7 ou 8 ans. Le logement est devenu plus complexe, nous avons un certain savoir-faire dans ce champs-là.

En rénovation nous avons quelques projets mais c'est exceptionnel. Pourtant, je pense que c'est l'avenir immédiat, il va falloir s'y mettre. Il y a moins de moyens, les maîtres d'ouvrage se tournent de plus en plus vers les performances énergétiques et thermiques des bâtiments. Les bâtiments anciens ont de faibles performances, il faut les améliorer, plutôt que de les démolir puis de reconstruire. On sait que c'est une piste, alors on se forme en ce sens mais nous ne réalisons pas encore ce type de projets. Nous avons fait beaucoup de maisons de retraite, de lieux de soin, des maisons pour personnes en situation de handicap. Une autre de nos spécialités, car nous en avons fait 6 ou 7 : des chais viticoles dans le bordelais, à Gaillac aussi, et un en Espagne.

Pourquoi souhaitez vous participer à ces Journées portes ouvertes et qu'attendez vous de cet événement ?

VDDR : C'est essentiellement pour deux choses : faire parler les architectes, se montrer, faire comprendre à tous ce qu'est notre métier. On a le sentiment que l'architecture demeure toujours un mystère, quelque chose d'un peu magique alors que c'est très concret. Je pense qu'on a vraiment tous intérêt à être mieux connus. Il y a un déficit de culture architecturale dans la population en général, et c'est un bon moyen de commencer à se montrer, se projeter. Il faut s'obliger à sortir de nos coquilles. Nous sommes tous un peu pareils, nous les architectes : travailler en loge, en milieu fermé, et je pense que ce n'est pas mal de pouvoir en sortir un peu.

Et puis évidemment nous allons penser à faire notre communication. Repenser l'image que l'on veut donner de nous. Ce temps correspond à un moment où nous retravaillons notre book ; c'était un projet qui a duré 2 ans. Il y a beaucoup de gens qui savent mieux communiquer que les architectes. Je pense avec le recul et un certain nombre d'années de production, nous avons plein de choses à montrer, même si tout n'est pas parfait.

C'est difficile à comprendre de l'extérieur : l'architecte ne maîtrise pas tout. Il a une commande, et si tout se passe bien, c'est une course d'obstacles. Mais il peut aussi rater une marche ou son client en rater une, et faire que le projet ne soit pas tout à fait aussi bien que ce que l'on aurait pu faire si chacun avait compris les enjeux, accepté les risques, fait confiance.

J'ai pour coutume de dire qu'un projet c'est une histoire, et l'histoire peut très bien se passer, on arrive à un bel objet dont tout le monde se réjouit. Ou bien, il y a toujours un petit grain, voire de plus gros grains, et des fois tout ne se passe pas comme il le faudrait. A la sortie, le résultat n'est pas toujours présentable et on n'a pas toujours envie d'en parler.

Quand on prend du recul, cette histoire peut faire partie de ce qu'on explique, on peut donner envie aux gens et leur faire comprendre que c'est une façon de s'approprier un projet. Il n'y a pas de bon projet s'il n'y a pas un bon maître d'ouvrage qui s'approprie les choses, qui se projette, qui s'intéresse.

Il faut bien comprendre les attentes. C'est à l'architecte de faire parler son client, d'essayer de comprendre entre les lignes quelles sont ses vraies attentes. Parce qu'il y a des clients qui s'expriment, et puis d'autres qui n'expriment pas leurs vraies attentes...

Quelle approche allez-vous avoir vis à vis de vos visiteurs ? Comment vous préparez-vous à cet événement ? Avez-vous prévu un déroulement, des actions particulières ?

VDDR : Le thème général est de faire travailler les enfants sur l'école idéale à leurs yeux. La première phase sera, une première réflexion avec les enfants durant laquelle ils décriront leur école telle qu'elle est. Pour donner un certain cadre, nous ferons ressortir les différents éléments programmatiques. Dans un second temps, nous les ferons réfléchir sur l'école de leurs rêves à partir de l'école existante tout en essayant de dégager quelques thèmes récurrents, importants par rapport à l'imaginaire des enfants. A partir de là, nous leur ferons faire un travail individuel sur des propositions sous forme de dessin qui mêlera les deux phases : leur école réelle et l'école de leurs rêves. Par exemple, si dans l'école de leurs rêves il y a une piscine, ils devront imaginer comment mêler la salle de classe et la piscine.

B.C. : D'un point de vue pratique il y aura donc des interventions avant le vendredi 6.

VDDR : Cette première intervention se fera soit le lundi soit le mardi.

B.C. : L'idée est que pendant la semaine, leur projet mûrisse à partir de ce qui a été posé en début de semaine et le vendredi nous organiserons un atelier de restitution des travaux : actions plastiques, couleurs, dessins, maquettes pour finaliser quelque chose en une demi-journée.

Les participants sont des enfants de quel niveau scolaire ?

VDDR : Cet atelier se déroulera sur le temps du CLAE, je ne sais pas exactement quels sont les enfants qui se sont inscrits. Les inscriptions ont été lancées la semaine dernière et sont fermées, puisqu'il a déjà 44 inscrits.

La première session se terminera par une synthèse des dessins des enfants. Et si on a le temps peut-être nous leur présenterons le déroulé d'un programme d'école type que nous avons pu faire à l'occasion d'un concours dernièrement, afin qu'ils puissent mettre en parallèle les deux activités.

La deuxième phase, le vendredi, sera plutôt dédiée à une mise en maquette des idées qui seront sorties lors de la phase de réflexion, plus plastique avec les enfants.

La restitution vous la feriez à l'agence ?

B.C. : Non, à l'agence cela me semble trop compliqué. Ce n'est pas très grand.

Dans la cour, nous allons peut-être exposer des projets de l'agence, tirer quelques photos de réalisations,... Cela nous permettra éventuellement de monter dans l'agence. Nous allons inviter des maîtres d'ouvrage...

VDDR : Le vendredi après-midi l'idée est de présenter l'agence auprès de maîtres d'ouvrage entre autre. Le samedi nous proposerons des visites de chantier.

Ce que j'ai envie de faire c'est d'être dans la pédagogie, que ce soit auprès du public, des enfants, des adultes, des maîtres d'ouvrage ou des visiteurs occasionnels, que toute l'agence soit dans la démarche explicative. Cela nous oblige à nous remettre en ordre.

Ce que je trouve intéressant c'est de faire visiter des chantiers. Nous en avons deux côte à côte : un que l'on vient de terminer et l'autre qui est en cours en travaux. Le maître d'ouvrage nous a donné l'autorisation pour cette visite. Nous nous installerons dans le logement témoin d'un chantier, là où il n'y a moins de problème de sécurité.

En suite, nous sommes à deux pas d'un projet que nous venons de livrer, qui est habité et où nous allons certainement avoir un appartement libre, fini, que nous allons pouvoir visiter. Je souhaite être en présence du maître d'ouvrage mais ce n'est pas lui qui reçoit, c'est l'architecte qui explique. En effet, les maîtres d'ouvrage ont tendance, surtout après la livraison, à considérer que ce sont eux qui expliquent le projet. Là, c'est l'occasion de montrer in-situ, dans un projet fini et dans un en cours de construction, comment un architecte raisonne, conçoit et dirige. Cela se déroulera le samedi matin à Balma sur la ZAC Vidailhan.

Comment allez vous communiquer autour de ces visites ?

VDDR : Nous allons lancer des invitations à l'avance. Le programme sera mis en ligne et envoyé à des invités. Nous allons donc cibler notre public.

Il y a encore des choses à caler. Le samedi après-midi nous avons imaginé terminer la journée ici pour restituer ce qui a été fait avec les enfants. S'il y a une production plastique de dessin ou de maquette, de ramener les éléments à l'agence pour qu'ils soient le support d'échanges, de discussions avec les visiteurs.

On est en ville, avec la rubalise, on espère capter des visiteurs occasionnels, bien que nous soyons cachés. Nous avons prévu d'installer de la signalétique, d'organiser un événement dans la cour pour que le public soit tout de suite capté. Dans l'angle de la cour, j'ai un garage, où nous installerons des tables, une partie dedans, une partie dehors, puis quelques panneaux d'expo, de photo... Je ne sais pas comment, on terminera tout ceci.

Et donc l'idée du travail avec les enfants a bien été accueillie dans l'école ?

B.C. : Oui cette idée été bien accueillie ! Le taux d'inscription en une journée était assez impressionnant.

VDDR : Ce qui va être plus compliqué c'est concrètement d'arriver à structurer deux demi-journées de façon cadrée pour que ce soit efficace. Nous ne sommes pas des professionnels de l'enseignement ! Je pense qu'il y a du travail de préparation.

Nous avons tous des exemples en tête d'ateliers éducatifs avec des enfants qui produisent des choses intéressantes. Le tout est de savoir les encadrer pour arriver à cette production dans un laps de temps assez court. Donc l'idée de partager en deux le temps d'atelier permet de réfléchir, de travailler avec l'enseignant et ainsi d'arriver le vendredi avec une bonne préparation pour être plus efficace.

A mon sens cela va toucher les enfants donc les parents. Nous allons distribuer des documents sur l'agence et sur ce qu'est un architecte.

Pour moi, l'intérêt est de faire la promotion de l'architecture et des architectes. Nous allons produire un petit dépliant sur notre parcours d'agence, sur nos projets. Nous voulons faire un petit livret à distribuer avec les moyens du bord. En même temps nous expliquerons ce qu'est le travail, laisser une trace...

Une fois l'atelier réalisé et les documents distribués, les parents fatalement...

B.C. : ... Il y a des parents qui vont vouloir venir voir.
 VDDR : Je pense que cela peut faire venir du public à l'agence le vendredi et le samedi.

Cet immeuble habrite-t-il beaucoup d'habitants?

VDDR : Il n'y a pas beaucoup de monde, la cour est grande mais il n'y a que 7 appartements. Même pas 7, étant donné qu'il y a la fédération des travaux publics, ce sont des bureaux. En fait il n'y en a plus que 5.



Interview de Guillaume Hubert, architecte à Pamiers. Réalisée par écrit.

Pouvez-vous en quelques mots nous présenter votre agence ? (date de création, nombre de salariés, situation)

Quelques mois après mon diplôme, j'ai créé mon agence, à Pamiers en mars 2007. À l'époque j'étais également salarié pour le groupe Italcementi, dans la division Socli, fabricant de chaux.

J'ai débuté par un projet de maison individuelle, qui n'a jamais abouti, et puis doucement d'autres projets sont arrivés.

Sept ans après, je suis toujours installé à Pamiers. Je travaille seul, c'est-à-dire sans salarié. Il m'arrive cependant, suivant le projet, de m'associer avec un ou une architecte du département, surtout lorsqu'il s'agit de répondre à des appels d'offres publics. Dernièrement je me suis associé pour deux projets concernant des Mairies, et pour un projet d'habitat coopératif à Pamiers.

Sur quel type de projets travaillez-vous ? Votre agence présente-t-elle une spécificité dans le domaine architectural ? (projets écologiques, secteur public/ privé/ industriel)

Depuis sept années, je travaille essentiellement sur le logement. Au commencement, il s'agissait surtout de logements collectifs, des réhabilitations d'immeubles en centre ancien de Pamiers ou Foix. Souvent des projets réalisés dans le cadre des opérations conjointes entre Communauté de Communes et ANAH.

J'aborde aussi la question du logement au travers de projets de maisons individuelles neuves, de projets d'extensions, ou bien encore par le seul fait de refaire une cuisine ou une terrasse. Ces projets ont concerné trois extensions en ossature bois, une maison neuve ainsi que quelques interventions sur des bâtis existants à rénover ou bien à finir. L'importance des projets traités est très variable.

Ces dernières années, j'ai eu la chance de pouvoir élargir mes champs de réflexion. Par exemple, je me suis « essayé » à l'architecture industrielle pour Aubert et Duval à Pamiers. J'ai également eu un projet de rénovation et extension d'un cabinet dentaire. Le projet mêlait à la fois la rénovation, le neuf dans l'ancien, le dessin de mobilier, de la signalétique et du logement. Pour une petite structure comme la mienne, il s'agissait d'un projet conséquent et extrêmement complet.

L'essentiel de mon travail provient de commandes privées. Mais en m'associant ponctuellement, je travaille sur des petits projets provenant de la commande publique. Ces projets ont porté sur des réhabilitations de Mairies, essentiellement sous l'angle de la mise en conformité aux normes d'accessibilité. Aujourd'hui je m'occupe avec Isabelle Rouyard (architecte à Foix) de la mise en accessibilité de l'école de Lérans (09) aux personnes à mobilité réduite.

Je n'ai pas de spécialité à proprement parlé. Mais de fait, je commence à avoir une bonne connaissance de la question du logement, et essentiellement du logement privé ou bien encore des petits collectifs. Je pense également avoir acquis un certain savoir-faire en matière de réhabilitation et d'intervention dans le bâti existant.

Pourquoi avez-vous décidé de participer aux journées portes ouvertes des agences d'architecture ? Qu'attendez-vous de cet événement ?

Depuis plusieurs années, 2008 je crois, je m'investis dans la vie de la profession en tant qu'adhérent actif au Syndicat des Architectes de l'Ariège. À l'échelle du département, le SA09 parle d'architecture, montre de l'architecture et organise des événements autour de l'architecture. Les manifestations comme les Journées Départementales sont plutôt un succès, et, avec les Carnets d'Archi, nous réalisons des publications autour de la production architecturale passée et présente dans le département.

Aussi il m'a semblé tout à fait naturel de poursuivre cet élan par ma participation aux journées portes ouvertes.

Au travers de mes clients, à 90,00% des maîtres d'ouvrage privés, au travers de discussions, je me rends compte que notre métier d'architecte est peu connu pour ne pas dire inconnu. Que fait l'architecte ? comment travaille-t-on avec un architecte ? La majorité des gens ne se posent pas la question en ce qui concerne les métiers de médecin, d'avocat ou de garagistes. Ces métiers font partis de leur environnement, soit parce qu'ils ont à faire au médecin, ou au garagiste régulièrement, soit grâce aux médias. L'architecte est bien souvent absent de cette culture populaire.

Je pense également que malheureusement, les rares fois où l'architecte est médiatisé, c'est la plupart du temps pour nous présenter la réalisation du dernier stade ou quelque autres théâtres, ou bien encore, plus rarement, des maisons aux budgets hors de portée de la plupart d'entre nous. Cet élitisme ne nous sert pas.

J'ai envie, et notamment à l'occasion de ces journées portes ouvertes, de dire et de montrer que l'architecte a sa place quelque soit la nature et la taille du projet, que l'acte de bâtir ne se résume pas à ses seuls aspects techniques et financiers.

Quelle approche allez-vous avoir vis-à-vis de vos visiteurs ? Comment vous préparez-vous à cet événement ? Avez-vous prévu un déroulement, des actions particulières ?

Je n'ai pas encore bien défini ce que j'allais faire pour les journées portes ouvertes des 06 et 07 juin prochain. Je vais déjà pouvoir ranger et faire du vide à l'agence pour commencer.

De manière plus pragmatique, je pense préparer un ou plusieurs diaporamas illustrant le déroulement complet d'un projet, des esquisses à la réalisation des travaux. Je pourrais peut-être présenter les outils avec lesquels nous travaillons. Présenter des projets de diverses natures, un projet de maison, un projet de cuisine. Ou bien encore cette demande particulière de la mairie de Ferrières sur Ariège qui m'a commandé l'an dernier la réalisation du plan de la ville qui sera affiché en trois ou quatre points de la commune. Ce projet montre que l'architecte a toute sa compétence en matière de représentation de l'espace et que le dessin est bel et bien son outil de communication.

Il me faut trouver des supports qui puissent engendrer une interaction, des questionnements, etc. Je compte aussi beaucoup sur la curiosité de mes éventuels visiteurs.

Si chaque visiteur, en sortant de l'agence, se dit « oui, effectivement, l'architecte va pouvoir m'apporter un plus », alors je pense que je pourrais être satisfait.



ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> SDIS du Lot : extension et réhabilitation du CIS de Cabrerets (46)

Difficultés : critère prix pondéré à 60% et valeur technique (40%) pondérée en fonction de 3 composantes dont le phasage détaillé de la mission et planning prévisionnel à hauteur de 40 %.

Réponse : pour ce qui est des critères d'attribution du marché et de la pondération à 60% et 40%, la MIQCP recommande de ne pas tenir compte du prix, mais cela reste une recommandation que les maîtres d'ouvrage peuvent ou non suivre. Concernant la demande de phasage détaillé de la mission, ceci ne correspond pas à une remise de prestations ; le phasage demandé ne correspondant qu'à une définition du temps nécessaire pour réaliser les différentes étapes.

Au vu de cette première réponse, un nouveau courrier a été adressé au SDIS de Cahors regrettant sa position et soulignant la faible part que représente la variation entre l'offre la plus chère et la moins chère par rapport au budget de l'opération.

Le Président du CA du SDIS du Lot nous a alors informés prendre bonne note de nos remarques et réfléchir d'ores et déjà à la façon la plus judicieuse d'appliquer nos conseils lors du lancement d'une prochaine consultation de maîtrise d'œuvre.

> Mairie de Villefranche de Lauragais : construction du gymnase du futur lycée (31)

Difficultés : dans l'AAPC, il était mentionné « ... la

mission de base comprend la réalisation de la mission de coordination en matière de sécurité incendie telle que définie (...) ».

Or, la mission de coordination en matière de système de sécurité incendie (SSI) ne fait pas partie de la mission de base telle que fixée par l'article 15 du décret n°93-1268 du 29 novembre 1993.

Le CROA a donc proposé de préciser que la mission confiée à la maîtrise d'œuvre comprend, outre la mission de base, les missions complémentaires EXE partielle et SSI.

Réponse : bien que la mission de coordination SSI ne soit pas « comprise » dans la mission de base de maîtrise d'œuvre, la rédaction de l'avis de concours qui a été publié ne compromet nullement la légalité de la procédure de passation du marché de maîtrise. D'autant qu'« inclure » la mission de coordination SSI dans la mission de base de maîtrise d'œuvre est conforme à la pratique, ne compromet nullement les intérêts, bien compris, des architectes, et n'expose la maîtrise d'ouvrage à aucun risque financier particulier.

Au vu de cette réponse, le CROA est ré-intervenu auprès de la Mairie de Villefranche de Lauragais pour souligner qu'il n'y a aucune valeur à apporter au fait que ce soit « conforme à la pratique ».

> Communauté de Communes de la Vallée du Lot et du Vignoble : construction d'une maison du tourisme (46)

Difficultés : la mission de maîtrise d'œuvre ne comprend pas de phase diagnostic ce qui semble impliquer que l'esquisse réalisée par un AMO et fournie par le maître d'ouvrage est validée et devra constituer le corps du projet.

Un mail a donc été adressé le 5 courant par notre

service juridique proposant une solution de compromis demandant à la Communauté de Communes de la Vallée du Lot et du Vignoble d'adresser une circulaire aux candidats ayant retiré le DCE confirmant que l'esquisse fournie revêt un simple caractère indicatif et qu'il leur reste loisible de formuler des propositions d'investigations supplémentaires de l'existant, s'ils l'estiment utile.

Réponse : la Communauté de Communes de la Vallée du Lot et du Vignoble a adressé cette circulaire aux candidats.

> ADAC 65 : création d'un bâtiment pour l'accueil de service de soins infirmiers à domicile à Tournay (65)

Difficultés : la note technique doit contenir la compatibilité du projet avec l'enveloppe financière attribuée aux travaux par le maître d'ouvrage / la démarche envisagée intégrant la qualité environnementale du projet / le planning de réalisation des études.

Réponse : les éléments suivants nous ont été confirmés :

- sur la compatibilité du projet avec l'enveloppe financière attribuée aux travaux par le maître d'ouvrage : il s'agit ici, à titre indicatif et sans engagement, que le candidat, au vu des éléments du programme et du montant de l'enveloppe financière, puisse faire des observations s'il le juge nécessaire

- sur la démarche envisagée intégrant la qualité environnementale du projet : il s'agit ici que le candidat présente la démarche qu'il souhaite mettre en place pour prendre en compte la qualité environnementale pour ce projet

Toutefois, pour les futures consultations et afin de lever toute ambiguïté, l'ADAC 65 a accepté de modifier la rédaction des AAPC.

Réunion annuelle de l'Ordre

La réunion annuelle d'information de l'Ordre sera organisée le **mercredi 10 septembre 2014** à partir de 18 heures à L'ilot 45.

Réservez cette date sur vos agendas

Réunion de conseil délocalisée dans le Tarn

Depuis plusieurs années maintenant, le Conseil délocalise régulièrement certaines de ses réunions pour aller à la rencontre des confrères et consœurs dans les départements.

Ainsi, le **21 mai**, c'est l'ensemble des conseillers qui s'est déplacé à Albi pour informer, écouter et répondre aux questions des confrères et consœurs du Tarn. Ces temps d'échanges et de partage sont nécessaires pour alimenter la réflexion et les actions du Conseil.

SEM à opération unique – L'Ordre a interpellé les parlementaires

L'Assemblée nationale examinait le 7 mai la proposition de loi SEM à Opération Unique.

Malgré la forte mobilisation de l'Ordre des Architectes auprès des parlementaires pour leur demander de prendre conscience des risques de telles procédures et de rejeter cette proposition de loi, les députés ont adopté la proposition de loi tendant à créer des sociétés d'économie mixte à opération unique à la quasi-unanimité.

Nous remercions les députés de notre région qui se sont mobilisés sur ce dossier et ont défendu les amendements proposés par l'Ordre.

ACTUALITÉS

UNSFA : prix du projet citoyen

Depuis 2001, l'UNSFA a pris l'initiative de créer un prix annuel d'architecture : le Prix du Projet Citoyen.

La 14ème édition sera remise à l'occasion du congrès annuel de l'UNSFA, lors d'une séance solennelle, le **vendredi 24 octobre à Saint-Etienne**.

Le prix du Projet Citoyen récompense les acteurs d'un projet qui ont intégré dans leur démarche et de façon dynamique une concertation ou une participation des citoyens et usagers futurs.

La date limite de remise des dossiers est fixée au **22 septembre 2014**.

Renseignements – Inscriptions sur <http://syndicat-architectes.fr/prix-du-citoyen/>

La maison d'Edmond Lay à l'honneur

La villa singulière et radicale de l'architecte Edmond Lay, conçue au milieu des années 60, est mise à l'honneur par Jocelyn Lermé et Didier Sabarros (Association Parcours d'Architecture) dans le numéro 37 de la revue Midi-Pyrénées Patrimoine en vente en kiosque ou sur abonnement.

POLE FORMATION

Point Info Formation

> Du côté du FIF PL

Depuis le 1^{er} janvier 2014, le FIF-PL, section Cadre de Vie, s'engage pour la formation des architectes en augmentant de manière significative ses niveaux de prise en charge. Les architectes libéraux peuvent désormais prétendre à une prise en charge annuelle de 1750 € (au lieu de 1000 € maximum en 2013) et la prise en charge de trois formations non prioritaires au lieu d'une.

L'OPCA-PL qui gérait la formation des salariés des professions libérales se rapproche de celui des établissements de l'Hospitalisation privée et de l'Enseignement privé et devient Actaliens.

> Du côté de la réforme de la formation professionnelle

Cette nouvelle réforme pousse plus loin ce qui avait déjà été mis en œuvre en 2009 pour orienter les financements vers les salariés qui en ont le plus besoin (bas niveaux de qualification, salariés des TPE). Elle amène aussi des nouveautés.

La réforme en 10 points :

1. Certains dispositifs de formation évoluent : **l'entretien professionnel** devient obligatoire tous les deux ans. Il est complété par une évaluation du parcours du salarié tous les 6 ans, qui crée un droit à la formation ou à l'évolution professionnelle pour tous. Faute de respecter cette obligation, les employeurs de 50 salariés et plus s'exposent à des pénalités (abondement du compte personnel de formation et versement de fonds à l'Opca).
2. **Le compte personnel de formation (CPF)** est créé. Se substituant au DIF, il permet d'acquérir 20 heures par an pendant 6 ans puis 10h par an pendant 3 ans jusqu'à 150 heures, mobilisables à l'initiative du salarié ou du demandeur d'emploi. Les formations suivies dans ce cadre doivent entre autres être à visée qualifiante.
3. **Le conseil en évolution professionnel (CEP)** est également créé. C'est un service gratuit, accessible à tous, d'accompagnement des projets d'évolution professionnelle des salariés et demandeurs d'emploi. Il est mis en œuvre par les Opacif, l'Apec, Pôle Emploi et Cap Emploi.
4. **Les règles de financement** de la formation professionnelle sont revisitées : contribution unique de 0,55 % pour les entreprises de moins de 10 salariés et de 1 % pour celles de 10 salariés et plus.
5. **L'apprentissage** évolue également pour aller vers des recrutements en CDI, un pilotage des CFA par les régions, leurs missions sont renforcées pour encourager les embauches (appui à la recherche d'employeurs, etc.) et le nombre de collecteurs est limité à 40.
6. **Les missions des Opca** varient également : renforcement des missions d'ingénierie pédagogique et d'accompagnement RH, d'information sur l'accès à la formation et d'ingénierie de parcours. Ils portent une responsabilité en matière de qualité de l'offre de formation, en collaboration avec les branches professionnelles et mettent en œuvre l'articulation branches/territoires et la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriales.
7. **Les branches professionnelles** sont invitées à renégocier leurs accords afin de les adapter au nouveau contexte de financement de la formation professionnelle et de création du CPF. Elles sont responsables de l'élaboration des outils de mise en œuvre de l'entretien professionnel. Elles doivent assurer la traçabilité des compétences liées aux métiers de la branche et travailler à la mise en place de certifications interbranches. Elles portent les études prospectives pour définir leurs besoins en main-d'œuvre et outiller les réseaux en charge du CEP. Enfin, elles supervisent la qualité de l'offre de formation.
8. La gouvernance de la formation professionnelle est revue avec la **création du Conseil national de l'emploi**, de la formation et de l'orientation professionnelle. Une déclinaison dans les régions existe également, rassemblant les organisations représentatives mais pas le hors-champ.
9. Le financement de la formation professionnelle est désormais déconnecté de celui du paritarisme.
10. Les représentants du personnel ont un rôle accru en matière de consultation sur la formation professionnelle.

Quelques dates

décembre 2013 : signature d'un Accord national interprofessionnel (ANI) par les partenaires sociaux : Medef, UPA, CFDT, CFTC, FO, CGC, à l'exception de la CGT, côté syndical et de la CGPME, côté patronal.

6 janvier 2014 : transmission d'un avant-projet de loi sur la formation professionnelle au Conseil d'Etat. Ce texte transpose les dispositions de l'ANI.

22 janvier 2014 : présentation du projet de loi en Conseil des ministres.

5 mars 2014 : promulgation de la loi et publication au JO.

Actualités de l'ilot Formation

> Formation « Le contrat, outil indispensable de l'architecte »

L'intervention professionnelle de l'architecte est obligatoirement attachée à la passation d'un contrat signé avec son client. Sans contrat, l'architecte est dépourvu de tout support relatif à la mission qui pourrait lui avoir été confiée et rencontre de multiples difficultés pour établir la preuve de l'éventuel engagement de son client et d'un possible accord sur le montant de sa rémunération.

Tout contrat, avant signature, doit être analysé afin qu'il n'existe aucune ambiguïté :

- sur l'objet de l'opération projetée
- sur le contenu de la mission confiée
- sur la rémunération convenue
- sur la détermination des modalités de paiement

L'objectif de cette formation est de vous permettre de :

- identifier les éléments forts et incontournables du contrat
- dialoguer et assurer une négociation progressive avec le client
- obtenir un accord assurant l'adéquation la plus parfaite possible entre le programme, le budget, le contenu des prestations réalisées et les conditions de rémunération
- évaluer sa marge de manœuvre dans les négociations avec les maîtres d'ouvrage professionnels, les industriels ou les collectivités publiques
- utiliser de manière efficace le contrat type de l'Ordre
- déceler les risques encourus pour certains contrats types existants sur le marché
- maîtriser les responsabilités inhérentes au contrat signé

> Formation « Etanchéité à l'air »

La réglementation thermique RT2012 impose que le niveau d'étanchéité à l'air de l'enveloppe du bâtiment (symbolisé par l'indicateur réglementaire français : le Q4Pa-surf) soit obligatoirement contrôlé en fin de chantier via un test d'infiltrométrie (ou test de la « porte soufflante ») et ce pour l'ensemble des bâtiments à usage d'habitation.

Si à l'issue du test, la valeur de Q4Pa-surf n'est pas conforme à l'objectif de la RT2012, les entreprises responsables de cet échec devront apporter les corrections nécessaires jusqu'à l'obtention de la conformité ce qui les impactera économiquement. Il est donc indispensable pour les différents corps de métiers intervenants lors d'une construction, de maîtriser les techniques de mise en œuvre afin de réussir l'étanchéité à l'air d'un bâtiment dans le cadre de la RT2012.

L'objectif de cette formation est de vous permettre de :

- appréhender l'impact de l'étanchéité à l'air sur le bâtiment en termes de consommations énergétiques et de qualité de l'air intérieur au regard de la RT 2012, dès la conception
- identifier les points de fuites récurrents et singuliers selon le type constructif
- connaître les différentes solutions et produits ainsi que leur mise en œuvre pour assurer l'étanchéité à l'air d'un bâtiment
- adapter sa pratique : de la conception à la réalisation

Pour obtenir les programmes de ces formations, et connaître les modalités de financement, n'hésitez pas à contacter ilot-formation@orange.fr

j'ai inauguré le Metronum

Enfin !!! Enfin le retour du béton brut à Toulouse... Enfin le retour du béton coffré et laissé tel quel, sans fard, sans parement ni brique !

Depuis quand n'avions nous pas vu ça ici ? Car de nombreux bâtiments affichant ce matériau en façade ont été peints ou recouverts, tels l'immeuble *Déathlon*¹ ou les anciens locaux de l'Ordre des architectes².

Pourtant, l'agence GGR sait traiter les matériaux traditionnels régionaux de façon contemporaine, mais ici pas de brique !

Peut-on pour autant qualifier cette architecture de brutaliste ? Ce qui est sûr, c'est qu'elle propose une écriture riche basée sur des postulats simples qui offrent des contrastes forts entre l'intérieur lisse et l'extérieur rugueux ; entre l'ombre et la lumière du patio rythmé par des claustras donnant sur les circulations ; entre le noir de la Grande salle et le blanc des espaces extérieurs.

Cette matérialité brute de béton coulé en place n'est bien sûr pas gratuite, elle permet de contenir les sons à l'intérieur du bâtiment.

Le monolithe est un volume simple, creusé et percé de quelques ouvertures. Lorsque les parties du cube initial sont enlevées ou évidées, celles-ci sont peintes en blanc pour marquer la césure. C'est le cas du patio qui recrée un lieu de sociabilité à échelle humaine, un espace feutré tout en intériorité.

En opposition, des finitions métalliques jaunes-dorées, ciselées comme des éléments de bijouterie, viennent trancher. A l'intérieur comme à l'extérieur de la Mix box, par exemple, ces quelques touches de couleur, laquées, font le lien entre les espaces publics et ceux, plus privés, dédiés au travail.

Ce soir Mondkopf, jeune surdoué de l'électro, déjà vu aux Siestes électroniques ou récemment à la Chapelle des Carmélites, emplit le volume de son son.

Entièrement vêtue de noir, la Grande salle est uniquement relevée par l'enseigne lumineuse *Metronum*, accrochée au-dessus des étagères métalliques du bar. Elle reprend le dessin de celle présente sur la façade. La superbe découpe des lettres dans la paroi, à la fois abstraite et lisible, est l'œuvre des créatifs toulousains *Bakélite*, comme l'ensemble de l'identité graphique du bâtiment.

Judicieusement, quelques longues marches séparent la fosse du fond de la salle. Ces deux niveaux permettent aux personnes restées en arrière plan et à celles qui sirotent un verre au bar de garder une bonne vision sur la scène.

Il n'y a plus qu'à savourer le son, d'ailleurs d'aussi bonne qualité qu'au *Bikini*³ !

Gaël Angaud, architecte

- 1 / Atelier des Architectes Associés / Paul de Noyers, architecte – Toulouse – 1957.
- 2 / AAA avec Paul Gardia et Maurice Zavagno, architectes – Toulouse – 1967
- 3 / GGR architectes associés à Didier Joyes, architecte – Ramonville – 2007

Equipement culturel de la **Ville de Toulouse** réalisé sous maîtrise d'ouvrage **Oppidea**

Equipe de maîtrise d'oeuvre : **GGR architectes (Laurent Gouwy, Alain Grima et Jean-Luc Rames)**

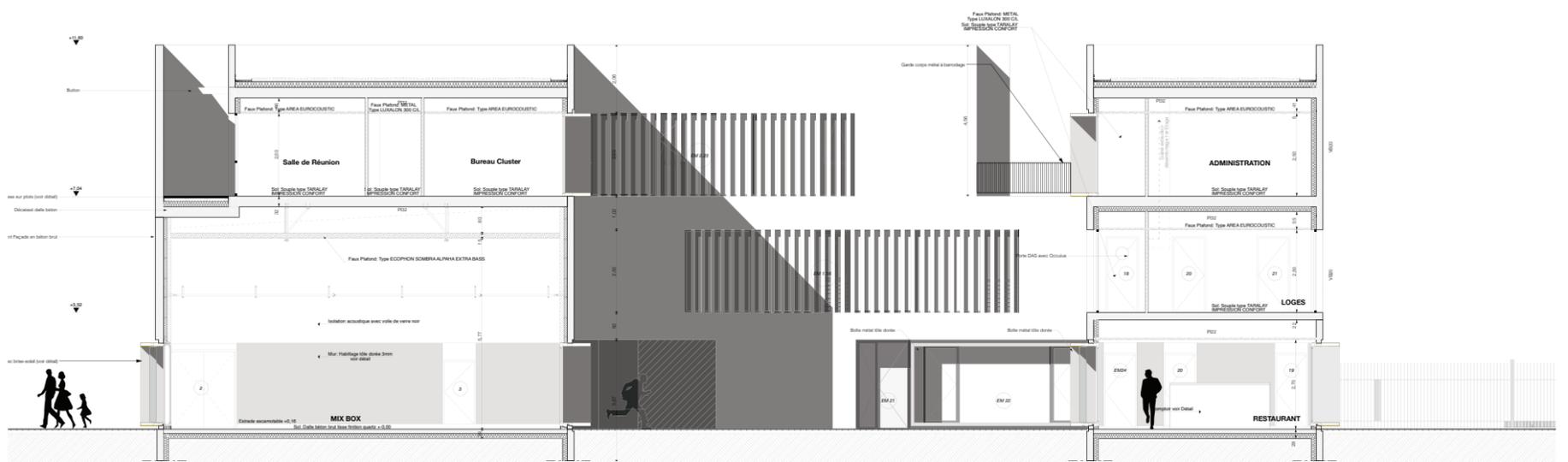
BETEM (BE cvc, elec, structure, vrd) - Ducks scénô (scénographe) - Gamba (accoustique) - Bakélite (signalétique)

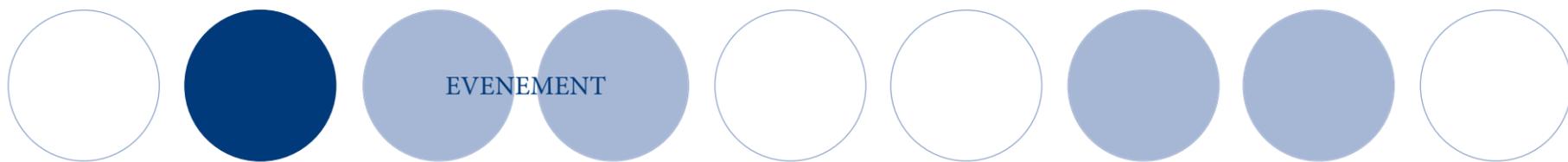
Programme : Une salle de concert (500 places) avec trois studios de répétitions et un cluster.

Livraison : janvier 2014 - SHON : 2 100m²

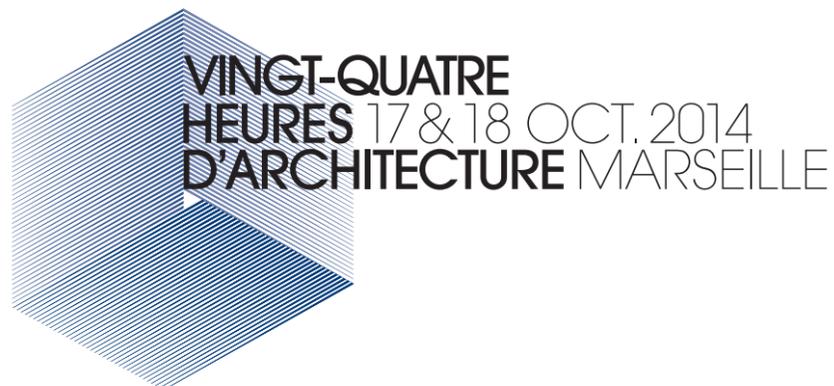
Coût des travaux HT : 5 000 000 euros

Photos 2,3 et 4 : Thierry Schneider / Instantanés 1 et 5 : Gaël Angaud





EVENEMENT



PALMARÈS ARCHICONTemporaine.ORG

Dans le cadre de l'événement national « 24 heures d'architecture » proposé par le Réseau des Maisons de l'architecture les 17 et 18 octobre 2014 à Marseille, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées s'est vue confier l'organisation du deuxième **Palmarès d'architecture contemporaine qui s'appuie sur www.archicontemporaine.org**.

Ce Palmarès a pour objectif de promouvoir des réalisations d'architecture de qualité dans les trois grandes catégories du site - habitat, équipements et activités, aménagements extérieurs - auprès du grand public et sur l'ensemble du territoire français.

Tous les architectes et agrées en architecture, inscrits au tableau de l'Ordre des architectes peuvent concourir et sont invités à le faire.

Les réalisations publiées sur www.archicontemporaine.org, entre le 19 août 2012 et le 20 juin 2014, seront étudiées par **des jurys de professionnels de l'architecture** en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Ce jury retiendra 24 réalisations parmi lequel le prix du jury. Cette sélection fera l'objet d'**un vote du grand public entre le 12 juillet et le 3 octobre 2014 sur le site lui-même**.

Les 8 projets classés seront déterminés automatiquement en fonction du nombre reçu de votes en ligne du public.

Les 24 projets nominés par le jury seront exposés lors des 24 heures d'architecture puis dans des lieux emblématiques de la culture architecturale.

Pour participer à ce Palmarès il vous suffit, depuis la page d'accueil de www.archicontemporaine.org, de cliquer sur la bannière « **architectes, participez !** », puis de remplir le formulaire de soumission de la ou des réalisations que vous souhaitez proposer. Une fois validées par la Maison de l'architecture concernée, vos réalisations seront visibles sur le site puis présentées au jury dans le cadre du Palmarès de « 24 heures d'architecture ».

Vous avez jusqu'au 20 juin prochain pour soumettre vos réalisations et ainsi participer à ce grand Palmarès.

N'hésitez pas à contacter la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées pour toute information complémentaire Tél 05 61 53 19 89 – Mel contact@maisonarchitecture-mp.org



**2e Palmarès grand public
Archicontemporaine**

Un événement du Réseau des maisons de l'architecture organisé à Marseille les 17 et 18 octobre 2014 à l'occasion de la 2e édition de 'vingt-quatre heures...'

phase 1
**appel à
projets**

Jusqu'au 20-06-2014

**architectes
participez**

mma
réseau des maisons
de l'architecture

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées